

**LES CHEMINS DE SAINT JACQUES, UNE MEME DOUBLE LABELLISATION MAIS  
DEUX MODES DE GESTION D'UN MEME PATRIMOINE ANCESTRAL :  
COMPARAISON ENTRE LE MANAGEMENT VERSANT FRANÇAIS  
ET VERSANT ESPAGNOL**

**Frédéric DOSQUET**

ESC Pau, membre du conseil scientifique des villes jacquaires espagnoles

**Thierry LOREY**

ESC Pau, membre du conseil scientifique des villes jacquaires espagnoles

**Youssef ERRAMI**

ESC Pau

**Stéphane BOURLIATAUX-LAJOINIE**

IAE de Tours

**Résumé :**

---

Fruit d'un héritage culturel et religieux, vieux de plus de 10 siècles, le pèlerinage vers le tombeau de Saint Jacques le Majeur, plus connu sous le nom des Chemins de Saint Jacques de Compostelle bénéficie d'une double labellisation européenne et mondiale. En dépit de cette reconnaissance et protection patrimoniale commune, et en s'appuyant sur le modèle de management public de Cohendet et al. (2010), ce patrimoine laisse apparaître des modes de gestion nationaux de ce bien culturel et religieux fort différents, notamment entre la France et l'Espagne. Un constat qui pose question quant à la gestion patrimoniale d'un même bien.

**Mots clef :**

---

Patrimoine, Chemins de Saint Jacques de Compostelle, gestion publique, modèle de Cohendet et al. (2010), étude internationale en milieu naturel, France, Espagne.

## LES CHEMINS DE SAINT JACQUES, UNE MEME DOUBLE LABELLISATION MAIS DEUX MODES DE GESTION D'UN MEME PATRIMOINE ANCESTRAL. COMPARAISON ENTRE LE MANAGEMENT VERSANT FRANÇAIS ET VERSANT ESPAGNOL

### UN CONTEXTE TRANSNATIONAL ANCESTRAL

Né au IX<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage est tout d'abord localisé à la péninsule, mais il tend à élargir sa fréquentation au cours du Xe siècle. Les Chemins de Saint-Jacques traversent aujourd'hui l'Europe sur plusieurs milliers de kilomètres jusqu'à leur destination finale : Compostelle, capitale actuelle de la province autonome de la Galice.

Le pèlerinage serait né pour des besoins géostratégiques, permettant de lier l'Europe chrétienne avec le royaume des Asturies contre une occupation islamisée du sud de la péninsule hispanique. L'impact politico-religieux y est dès l'origine très marqué, et ce des deux côtés des Pyrénées. En Espagne, le personnage de Saint-Jacques acquiert une valeur incontournable dans la construction de la nation espagnole. Son surnom de « *Matamoros* » signifiant « *tueur de Maures* » vient de son aide supposée apportée au IX<sup>e</sup> siècle, à Ramiro 1<sup>er</sup>, roi des Asturies dans sa lutte contre l'invasion des Maures. Dans le royaume des Francs, en l'an 813, Charlemagne, aurait reçu de Saint Jacques l'ordre de venir délivrer son tombeau alors aux mains des Maures. L'apôtre indique alors comme itinéraire, la Voie lactée. Ce chemin primitif va dès lors se démultiplier à travers l'Europe entière et donner lieu à un réseau très dense faits de nombreux sentiers, dont quatre voies se distinguent côté français (Tours, Vezelay, Puy-en-Velay et Arles) et une, côté espagnol (*El Camino francés*). L'apogée du pèlerinage, en

termes de notoriété et de place sociale est située au XII<sup>e</sup> siècle (Péricard-Mea et Mollaret, 2010). Il est proclamé par le pape Alexandre VI au XV<sup>e</sup> siècle, comme étant l'un des trois grands pèlerinages de la chrétienté, avec ceux de Jérusalem et de Rome. Mais du XVI<sup>e</sup> siècle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ils perdent de leur influence, les autorités ecclésiastiques remettent même en doute la véracité de l'existence du tombeau de l'apôtre à Santiago.

La disparition de ce pèlerinage ancestral est proche puisque en 1867, les registres mentionnent le nombre extrêmement faible de 40 pèlerins assistant à la fête de l'apôtre dans la cathédrale de Compostelle. Les jours de ce pèlerinage sont donc comptés. Ce n'est qu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, lors de la dictature franquiste, que le personnage de Saint Jacques est de nouveau vénéré pour des raisons idéologiques, mais la fermeture des frontières n'aident pas à faire revivre le pèlerinage en tant que tel. La naissance de la démocratie espagnole à partir de 1975 va permettre de libérer et d'ouvrir les Chemins vers l'extérieur. Mais c'est au milieu du XX<sup>e</sup> siècle dans sa phase post-moderniste (Maffesoli, 1988) que va véritablement changer leur fréquentation sur le plan quantitatif mais également qualitatif.

Par essence, les Chemins sont internationaux de par leur cheminement à travers l'Europe et de par leur fréquentation (plus

de 40 nationalités représentées)<sup>1</sup>. Cette internationalisation va permettre à ce patrimoine de bénéficier d'une double protection internationale, de la part du Conseil de l'Europe et de l'Unesco.

### **UNE DOUBLE LABELISATION INTERNATIONALE COMMUNE**

Aujourd'hui, l'aspect religieux, bien que présent, n'est plus aussi exclusif. Ces chemins représentent, en fait, un continuum culturel, religieux et commercial unique en Europe. Ils constituent un patrimoine touristique et culturel de premier plan qui bénéficie aujourd'hui d'un double label international.

Tout d'abord, en 1987, ils sont reconnus comme le premier «Itinéraire culturel européen» par le Conseil de l'Europe. En effet, il est établi que les Chemins de Compostelle promeuvent par la circulation des idées, des savoir-faire et des arts, la rencontre des peuples et la constitution d'une mémoire collective à l'échelle européenne. Puis, en 1998, la reconnaissance suprême est réalisée avec leur inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Si côté espagnol, l'ensemble de l'itinéraire est labélisé par l'Unesco depuis 1993, en France, cette inscription ne concerne pas uniquement les itinéraires (seuls 7 tronçons font l'objet de l'inscription au patrimoine mondial) en tant que tels, mais concerne des monuments et autres édifices comme des églises, des hôpitaux ou encore des ponts qui jalonnent les quatre voies. Ce sont en tout, côté français, 71 monuments et 7 sections de sentier, répartis dans 10 nouvelles régions françaises qui font l'objet de la protection.

Sous l'impulsion de cette double reconnaissance internationale, la fréquentation des

Chemins de Saint Jacques s'est brusquement accélérée, pour devenir exponentielle (1970 : 68 pèlerins recensés; en 1980 : 209; en 1990 : 4882; en 2000 : 55.004 et en 2016 : 277.854), ce qui n'est pas sans créer des problématiques d'ordre du tourisme durable notamment. Le nombre de pèlerins (chiffres officiels *del oficina del peregrino*) est variable d'une année sur l'autre. En lisant sur 10 ans de 2006 à 2016, leur moyenne est de 212.903 pèlerins. En prenant la durée de référence de 10 ans, en 2006, les pèlerins arrivant à Compostelle étaient 101.149, en 2016, ils sont 277.854, soit une augmentation de près de 275%.

Plusieurs facteurs d'ordres religieux, médiatique ou plus globalement, sociologique en sont les causes.

#### ***Sociologiquement***

Dans une perspective de post-modernisme (Maffesoli, 1988), l'individu recherche deux éléments qui sont au cœur de la pratique des Chemins. Tout d'abord, l'expérience de vie et non plus de consommation. Ensuite l'attraction vers un groupe auquel l'individu s'identifie ;

#### ***Médiatiquement***

La recrudescence de la fréquentation coïncide avec la parution et la diffusion de films et de livres à succès. A titre d'exemple, le film américain « The Way » sortie en fin 2010, a fait bondir la fréquentation par les ressortissants américains de près de 100% entre 2011 et 2012 ;

#### ***Sur le plan religieux***

Deux éléments accroissent la fréquentation. Premièrement lorsqu'il s'agit d'années jacquaires. Une année est jacquaire, lorsque le 25 juillet qui est la date de la Saint Jacques correspond à un dimanche. A titre d'exemple, en 2009, 145.877 pèlerins sont

---

<sup>1</sup> Selon le Conseil jacobéen, 2017.

recensés, en 2010 (année jacquaire), ils sont 272.135. Deuxièmement, lorsque de grands rassemblements sont organisés à Santiago comme les visites papales de 2002, 2009 et 2010.

L'ensemble de ces facteurs ont permis un accroissement sans précédent du nombre de pèlerins venus de tous les horizons. Cette fréquentation permet aux Chemins de continuer à exister physiquement comme culturellement. Mais cette recrudescence du nombre de pèlerins a mis en exergue la nécessité de manager cette destination touristique (Dosquet et al., 2015 ; Dosquet et al., 2016), or deux modes de gestion apparaissent, selon que ces Chemins soient versant français ou espagnol.

#### **DES MODES DE GESTION DIFFERENTS ENTRE LES PAYS TRAVERSES**

Si, dans l'esprit du pèlerin, les Chemins de Compostelle forment un tout, de son lieu de départ jusqu'au tombeau de l'apôtre Saint Jacques à Santiago (Espagne), leur gouvernance peut être au contraire qualifiée de discontinue adaptée à la culture propre aux pays traversés. Notre propos focalise sur la différence de gouvernance entre la France et l'Espagne.

Notre travail de recherche s'appuie sur une étude longitudinale de plus de 5 ans avec plus de 35 entretiens avec des personnes directement impliquées dans la gestion de ce bien des deux côtés des Pyrénées (Annexe N°1). Cette étude en milieu naturel avec une immersion des chercheurs sur plusieurs semaines de collecte d'informations et d'entretiens multiples montre plusieurs points de divergence entre la France et l'Espagne.

Au final, la confrontation des trois techniques (entretiens individuels, analyse de

données secondaires, observation participante) a permis de répondre aux critères de triangulation des données (Miles and Huberman, 1994).

Au vu de la fragmentation des acteurs opérant dans le management des Chemins de Compostelle, le modèle de Cohendet et al. (2010) est privilégié (Figure N°2). Dans celui-ci, trois strates d'acteurs sont recensés.

#### ***L'underground***

Il rassemble les individus créatifs opérant très souvent hors de la sphère organisationnelle (Cohendet *et al.*, 2010). Il peut être vu comme un réservoir explorant et générant les nouvelles idées et tendances. La production, la diffusion et l'adoption de ces nouvelles idées se fait de manière informelle par le biais des interactions sociales auxquelles se prêtent les individus dans le cadre de processus de collaboration intentionnels.

#### ***L'upperground***

Il rassemble les institutions et les organisations qui fonctionnent sur la base de projets formels et nécessitent une gamme étendue de connaissances, de compétences pour exploiter les idées afin de créer de la valeur sur le marché.

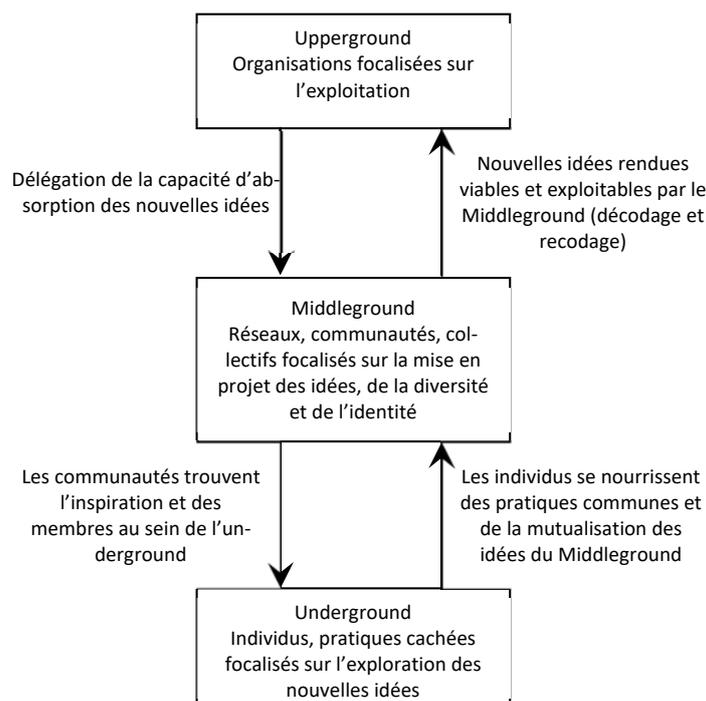
#### ***Le middleground,***

Selon Cohendet et al. (2010, 97), entre ces deux strates de la ville créative existe une strate intermédiaire nommée « middle-ground », identifiée comme organisation-frontière par Chantelot et Errami (2015), dont le rôle est justement d'assurer le transit des idées brutes émergeant de l'underground vers leur exploitation au sein de l'upperground (Figure 2). Le middleground est constitué de communautés qui à la fois explorent et exploitent les nouvelles idées en les rendant viables, décodées, et exploitables par l'upperground. En cela ce dernier opère au transfert de ses

capacités d'absorption des nouvelles idées vers le middleground. Ce transfert apparaît crucial eu égard de la complexité d'atteindre des objectifs communs entre acteurs – ici underground vs. upperground – dont les univers, les fonctionnements ou

encore les conventions et les routines différents grandement (Giauque, 2009). Le middleground constitue donc un terrain d'entente pouvant atténuer les difficultés liées à la régulation de ces nouvelles formes de coordination.

Figure 2. Les trois strates de la ville de créative (d'après Cohendet *et al.*, 2010)



En nous appuyant sur cette grille de lecture, l'objet de cette communication est de montrer comment dans le contexte des Chemins de Saint Jacques de Compostelle, l'émergence d'un middleground revêt un caractère crucial pour la conception et la mise en œuvre de politiques de développement culturelle et touristique.

### LE MODELE DE COHENDET ET AL. (2010) APPLIQUE AU MANAGEMENT DES CHEMINS DE SAINT JACQUES

Le problème de gouvernance des Chemins de Compostelle depuis les années 2010 est

particulièrement sensible des deux côtés des Pyrénées. Versant français, l'Etat centralisateur a des difficultés à conduire sur le terrain, une politique harmonieuse en faveur de la gestion de ce bien. Versant espagnol, l'Etat passe par le bon vouloir des régions autonomes traversées par les Chemins.

### *France : une gouvernance fragmentée, un Etat en manque de leadership*

Selon les autorités européennes, « l'Etat français a été avant 2015 complètement absent au niveau de la promotion ou de la coordination des Chemins de Saint-

*Jacques* » (F, Europe, n°1). En effet, les seules initiatives pour une vision globale des Chemins de Compostelle sont venues de l'Unesco et du Conseil de l'Europe. Le respect des critères liés à l'octroi de cette certification a entraîné la création en 2011 de la Fédération européenne des Chemins de Saint-Jacques autour de trois pays fondateurs (France, Espagne, Portugal), dont l'objectif est d'initier des actions de coordination au niveau européen (*ibid.*). L'Etat français, dans sa politique de management public des Chemins de Compostelle, rencontre quatre problèmes structurels récurrents. Le premier problème réside dans les soixante-dix-huit biens de Compostelle classés en France par l'Unesco. Ceux-ci traversent en effet à la fois des propriétés publiques et privées, mais également des collectivités territoriales d'échelles très différentes. Ceci entraîne *de facto* « une disparité de moyens pour gérer et valoriser les biens ainsi qu'une difficulté à bâtir une cohésion du projet et une solidarité des acteurs » (F, ACIR, n°1). Le deuxième problème pour l'Etat français réside dans la multiplicité des acteurs de terrain hétérogènes à coordonner, aux intérêts divergents et aux responsabilités fragmentées : en effet, « la France compte de multiples intervenants, religieux, associatifs, comités de la randonnée, offices du tourisme, villes, intercommunalités » (F, Europe, n° 1). Le troisième problème réside dans l'absence de coordination par l'Etat des villes de départ du pèlerinage, d'où des « luttes politiques entre points de départ des Chemins comme Vézelay, Tours, Arles, ou Le Puy-en-Velay » (*ibid.*). Le quatrième problème réside dans l'absence de détermination d'une stratégie touristique et patrimoniale directrice, marquée par un

manque de diagnostic collectif de la fréquentation des pèlerins, et l'absence d'une perspective globale de développement.

***Espagne : Un Etat décentralisé, une institution avant tout consultative***

En Espagne, les Chemins de Saint Jacques apparaissent comme étant structurellement plus importants qu'en France. « Pour l'Etat espagnol, les Chemins de Saint-Jacques restent un point important de l'action culturelle, touristique, historique » (E, Europe n°1). Les acteurs interrogés insistent sur le fait que la ville de Saint Jacques étant par définition la destination finale, elle doit structurer l'ensemble des parcours y arrivant : « tout doit être pensé et organisé pour baliser l'arrivée à Saint Jacques, car c'est là, le vrai but du pèlerinage » (E, Xacobéo, office du tourisme n°1).

Les Chemins de Compostelle en Espagne bénéficient du plus haut niveau de protection du patrimoine culturel espagnol depuis la loi du 25 Juin 1985. Cette loi classe les Chemins comme étant un Bien d'intérêt culturel (*BIC, Bien de Interés Cultural*). Ce classement a permis aux Chemins d'être labélisés par l'Unesco (E, Association des Amis de Saint-Jacques, n°1), et de ce fait, l'Etat espagnol se doit de les préserver. Néanmoins, l'organisation institutionnelle en Régions autonomes complique quelque peu la gestion de ce bien. En effet, les cinq Régions autonomes (Galice, Rioja, Aragon, Navarre, Castille-Léon) traversées par les Chemins de Compostelle ont défini la protection de ce bien sur leurs territoires respectifs, car « chaque Région autonome à sa loi, c'est une compétence de chacune d'entre elle » (E, Amis de Saint-Jacques, n°1)<sup>1</sup>. Toutefois, l'Etat espagnol a créée en

---

<sup>1</sup> Textes par province : Galice (décret 227 du 2 décembre 2011), Rioja (décret 14 du 16 mars 2001), Aragon (décret 96 du 24 mai 1988), Navarre (décret foral 290 du 14 décembre 1988) et Castille-León (décret 324 du 23 décembre 1999). Source : Unesco.

1991 le Conseil jacobéen (*Consejo Jacobeo*). Cet organisme, dont les pouvoirs ont été renforcés en 2009, est constitué par le ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports, ainsi que par les cinq Régions autonomes concernées. Son objectif est d'améliorer la communication entre les administrations responsables du bien. Ses missions sont dédiées aux programmes de préservation des Chemins, à leur promotion et à l'accueil des pèlerins. Si, sur le papier, la coordination entre les Régions autonomes est un objectif fondamental, il apparaît en revanche que dans les faits, « *il y a une grande délégation de l'Etat* », dont « *le rôle est consultatif* » (E, Xacobéo, office du tourisme, n°1). Le *Consejo Jacobeo* se réunit très peu, « *une fois en quatre ans* » (E, Association des Villes de Compostelle, n° 1). De plus, les intérêts et donc les investissements concernant les Chemins sont très variables d'une Région autonome à l'autre, ce qui vient mettre en cause la politique de supervision de l'Etat espagnol.

#### **APPORTS ACADEMIQUES ET MANAGERIAUX**

Au final, les acteurs de l'*Upperground* sont dans leur grande majorité confrontés à des difficultés dans la gestion publique des Chemins de Compostelle : en France, l'Etat n'a pas su mener une politique touristique et patrimoniale globale fédérant les acteurs de terrain ; en Espagne, face aux pouvoirs accordés aux Régions autonomes par la décentralisation, l'Etat ne semble avoir qu'un rôle consultatif et au mieux de coordination non directive. D'où la nécessaire émergence « d'acteurs intermédiaires » dans ces deux nations européennes.

Ainsi, en mobilisant l'approche de Cohendet et al. (2010) dans deux contextes institutionnels et nationaux différents (France vs. Espagne, voir annexe 4), nous

constatons une différence fondamentale dans le mode d'émergence du *Middleground* (Figure n°4). En effet, la nature centralisée de l'Etat français amène une dynamique d'identification « descendante » ou *top down* autoritaire du *Middleground* (l'ACIR), alors qu'en Espagne, la nature décentralisée de l'Etat laisse plus de place à l'émergence du *Middleground* selon un processus ascendant (d'abord désignation du Xacobéo de Galice, puis émergence de l'association des villes de Compostelle). Ce résultat rejoint le postulat de la théorie institutionnelle selon laquelle, les institutions et les structures de gouvernance sont interdépendants (Williamson, 1996). Nous relevons au passage que la présence d'un « leadership intégrateur » (Morse, 2010 ; Chantelot et Errami, 2015) n'est pas une condition préalable à l'émergence du *Middleground*.

Cette recherche nous a permis par ailleurs d'identifier des mécanismes d'émergence et de relever les caractéristiques du *Middleground*. Ce dernier se retrouve en effet, en France comme en Espagne, à la jonction des individus et des organisations structurées, de la formulation de la stratégie et de l'opérationnalisation des actions engagées (Figure n°5). Ainsi, le *Middleground* semble naître d'une initiative individuelle ou d'un groupe réduit partageant un socle de valeurs communes, et se structurant autour d'une vision stratégique et opérationnelle. De nature iconoclaste, il va chercher à s'imposer comme catalyseur des idées nées de la créativité de l'*Underground* pour permettre à l'*Upperground* d'en faire des innovations dotées de valeur sur le marché. Il assume ainsi le « leadership novateur » (Chantelot et Errami, 2015) dans l'animation opérationnelle des communautés et des réseaux d'acteurs en usant de ses capacités de traduction et de

sa liberté d'introduire de nouvelles pratiques, méthodes et outils facilitant la collaboration.

Enfin, nous relevons que le niveau du *Middleground* n'est pas occupé par un seul acteur, ou par un groupe d'acteurs homogènes, mais constitue plutôt une agrégation potentielle et dynamique de plusieurs strates d'acteurs complémentaires (individus et communautés, à but lucratif ou non, laïc ou religieux). Cette structuration est en cours en Espagne, où l'Association des villes de Compostelle vient compléter l'action du Xacobéo de Galice, en construisant les interactions manquantes avec les quatre autres Régions autonomes.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Chantelot S., Errami Y. (2015), Stimuler le potentiel créatif des environnements urbains. La nécessaire transformation du leadership public, *Revue Française de Gestion*, vol. 5, n° 250, p. 139-158.
- Cohendet P., Grandadam D., Simon L. (2010), The Anatomy of the Creative City, *Industry and Innovation*, vol. 17, n° 1, p. 91-111.
- Dosquet, F, Estellat, N, Lorey, TH. (2015), « Marketing touristique, démarketing et création de valeur. Le cas des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, dans les Pyrénées-Atlantiques », 2e Conférence de l'AFMAT, EM Strasbourg, mai 2015
- Dosquet F., Lorey T., Errami Y., Chantelot S., (2016), La gestion du patrimoine des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle : la nécessaire émergence d'un nouveau leadership public, Actes du Colloque de l'AIMAP, Poitiers, 2016.
- Giauque, David (2009). « Les difficultés de gestion des partenariats public-privé en Europe. Pour une lecture institutionnelle », *Revue Française D'administration Publique*, Vol. 2, N° 130, p. 383-394.
- Maffesoli, M. (1988), *Le Temps des tribus*, La table ronde.
- Miles M.B. and Huberman A.M. (1994), *Qualitative data analysis: An expanded source-book*, (2e ed.), Sage, Thousand Oaks.
- Morse, Ricardo S. (2010). « Integrative Public Leadership: Catalyzing Collaboration to Create Public Value », *The Leadership Quarterly*, Vol. 21, p. 231-245.
- Pericard-Mea, D. Mollaret, L. (2010), *Chemins de Compostelle et Patrimoine mondial*, La Louve Editions.
- Williamson, Oliver E. (1996). *The Mechanisms of Governance*, Oxford, Oxford University Press.

**ANNEXE N°1 : LISTE DES PERSONNES INTERROGÉES**

**Annexe 1A : liste des 28 personnes interviewées en France en 2014-2015 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> étape)**

<b>Numérotation des entretiens</b>	<b>Identité des acteurs en France (« F »)</b>
<b>F</b>	<b>Offices du tourisme</b>
N° 1	Directrice de l'office du tourisme
N° 2	Salarié de l'office du tourisme (« raconteur de pays »)
N° 3	Responsable de chambre d'hôte
N° 4	Vice-président Comité départemental du tourisme
<b>F</b>	<b>ACIR, Agence de Coopération Interrégionale Chemins de Compostelle (anciennement Agence de Coopération Interrégionale et Réseau)</b>
N° 1	Vice-présidente de l'association
N° 2	Responsable valorisation culturelle, action patrimoine mondial, relations adhérents et médias
<b>F</b>	<b>Collectivités territoriales</b>
N° 1	Maire de Saint-Jean-Pied-de-Port
N° 2	Directrice du patrimoine au Conseil général
N° 3	Maire de Navarrenx
N° 4	Président communauté des communes de Navarrenx
N° 5	Ingénieur chargé des sports et de la nature / Conseil général
N° 6	(Nouvel entretien) / Président communauté des communes de Navarrenx
<b>F</b>	<b>Autorités européennes</b>
N° 1	Fonctionnaire territorial en relation avec le Conseil de l'Europe (Fédération européenne des Chemins de Saint-Jacques)
<b>F</b>	<b>Autorités religieuses ou laïques/religieuses</b>
N° 1	Evêque de Bayonne-Lescar-Orthez
N° 2	Président de l'association laïque Webcompostella
<b>F</b>	<b>Associations (bénévoles)</b>
N° 1	Président des Amis du Chemin de Saint-Jacques
N° 2	Responsable du refuge à Saint-Jean-Pied-de-Port
N° 3	Président des Amis de la Vieille Navarre

N° 4	Institutrice bénévole hospitalière
N° 5	Bénévole hospitalier (refuge communal)
N° 6	Bénévole au refuge paroissial
<b>F</b>	<b>Pèlerins</b>
N° 1	Pèlerin (français)
N° 2	Pèlerin (belge)
N° 3	Pèlerine (française)
N° 4	Pèlerine (américaine ; Texas)
N° 5	Pèlerin scout (français)
N° 6	Pèlerin (français)
N° 7	Pèlerine (belge)

**Annexe 1B : liste des 7 personnes interviewées en Espagne (en 2016 ; 3<sup>e</sup> étape)**

<b>Numérotation des entretiens</b>	<b>Identité des acteurs en ESPAGNE (E)</b>
<b>E</b>	<b>Autorités européennes et espagnoles (Conseil de l'Europe et Espagne)</b>
N° 1	Ancien directeur de la Culture et du Patrimoine culturel au Conseil de l'Europe, initiateur des Itinéraires culturels européens (dont les Chemins de Compostelle); aujourd'hui résidant en Espagne et actuellement conseil ou président d'honneur pour plusieurs institutions (Régions autonomes espagnoles, l'Eglise en France et en Espagne, Association des Amis de Saint-Jacques)
<b>E</b>	<b>Xacobéo (Office du Tourisme d'une Région autonome dédié aux Chemins de Compostelle)</b>
N° 1	Directeur du Xacobéo de Galice <i>(Sociedade Anonima de Xestion de Plan Xacobéo)</i>
<b>E</b>	<b>Associations des Amis des Chemins de Compostelle</b>
N° 1	Présidente de l'Association des Amis de Saint-Jacques de la ville de Jaca (Aragon) <i>(Asociación de amigos del Camino de Jaca)</i>
N° 2	Vice-président de l'Association des Amis de Saint-Jacques de la ville de Jaca (Aragon) <i>(Asociación de amigos del Camino de Jaca)</i>

<b>E</b>	<b>Association des Villes de Compostelle</b>
N° 1	Coordinateur technique de l'Association des Villes des Chemins de Compostelle <i>(Asociación de Municipios del Camino de Santiago)</i>
N°2	Secrétaire technique de l'Association des Villes des Chemins de Compostelle <i>(Asociación de Municipios del Camino de Santiago)</i>
<b>E</b>	<b>Collectivités territoriales</b>
N° 1	Maire de Jaca (Aragon) <i>(Alcalde de Jaca)</i>